



DEUX LIVRES EN ÉCHO

En référence à Marguerite Duras (*La Maladie de la mort*), Mahmoud Chokrollahi propose *La Maladie de la vie*, un monologue (un duo rêvé ?) livrant, entre absence irréelle et présence impossible, une confession sensuelle, des élans amoureux et des variations érotiques, peuplés d'images obsédantes. Il faut se laisser porter, emporter comme sur une musique durassienne.

Le Cri est un « conte de la folie ordinaire ». Une folie générée par un incident qui déclenche et révèle les failles et les faiblesses de chacun. Dans un immeuble (et l'on pense à Perec), un cri, entendu ou fantasmé, va bouleverser la vie des habitants. Tous s'observent et se suspectent, se jaugent et se jugent. L'un des protagonistes s'appelle

Joseph et l'on pense d'autant plus à Kafka que les insectes sont alentour, et sa conjointe. Marie. Deux époux voisins portent le nom de Stein et la Lol V de Duras apparaît en ombre. Ainsi le livre se lit comme un cauchemar éveillé aux frontières de l'absurde et dans la complicité des lectures. Et comme il est dit au cœur de l'ouvrage, « *le mystère du cri demeure entier* ».

Né en Iran et vivant aujourd'hui en France, Mahmoud Chokrollahi, écrivain et homme de cinéma, avec ces deux livres exigeants, tout à la fois inquiétants et envoûtants, nous conduit dans un univers original où se mêlent références et clins d'œil, singularité et poésie. ■

B. M.

Mahmoud Chokrollahi, *Le Cri* et *La Maladie de la vie*, tous deux aux éditions Le Soupirail.